

Cultiver la prochaine génération de dirigeants africains

PAR DJIBRIL DIALLO

Pour que l'Afrique puisse, au cours de la décennie à venir, émerger plus prospère, plus en sécurité et mieux à même d'enrayer les crises de santé et les conflits internes, nous devons commencer à investir et à préparer une nouvelle génération de dirigeants. Notre jeunesse, ressource jusqu'ici inexploitée, peut devenir l'un de nos plus grands atouts pour stimuler le changement et inciter à l'action.

Le 28 juin, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) rassemblera à Dakar (Sénégal) plus de 150 jeunes, hommes et femmes, de toutes les nations d'Afrique qui sont déterminés à s'attaquer aux problèmes critiques auxquels le continent est confronté. Ils participeront au Sommet panafricain des jeunes leaders, qui vise à former un réseau de jeunes dirigeants capables d'assurer la concrétisation d'une nouvelle perspective africaine et de la présenter à la communauté internationale.

Ils se réuniront pour partager leurs expériences et pour être formés par des experts. Ils apporteront également les vues des gouvernements de leurs pays respectifs sur les défis que ceux-ci ont à relever.

Le cadre général dans lequel se situe ce sommet est celui des huit Objectifs du Millénaire pour le développement adopté par tous les États Membres des Nations Unies en 2000. Le monde espère réaliser les OMD d'ici 2015, notamment réduire de moitié le nombre de gens vivant dans la pauvreté extrême et inverser la tendance de la propagation du VIH/sida. Mais selon les estimations, sans un énorme influx de ressources, la plupart des pays d'Afrique n'y parviendront qu'en l'an 2147.

Comment pouvons-nous faire appel à l'enthousiasme, à l'engagement et à la pensée novatrice de nos jeunes et mobiliser leur énergie en vue de la réalisation des Objectifs ?

Le présent sommet est une première étape.

Nous pouvons encourager et appuyer une fécondation mutuelle des idées en rassemblant périodiquement les jeunes leaders de toute l'Afrique pour partager les meilleures pratiques afin de stimuler la créativité et l'innovation. Le sommet entend établir une assemblée permanente de jeunes leaders déterminés à aider leur communauté à réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement. Nous pouvons oeuvrer pour inclure les voix des jeunes aux niveaux des activités gouvernementales et des politiques, de manière à ce que les membres de cette prochaine génération puissent jouer un rôle dans la détermination de l'avenir de leurs pays et à ce qu'ils soient préparés à exercer le leadership qu'ils devront bientôt assumer. La chose revêt une importance toute particulière dans des régions telle que l'Afrique qui possèdent une population jeune en expansion. Une délégation de jeunes leaders du présent sommet rendra compte de ses résultats lors du Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine en juillet 2004.

Les organisateurs doivent offrir des possibilités aux jeunes africains d'établir des relations de réseau avec leurs pairs internationaux pour forger des partenariats féconds. Le huitième Objectif du Millénaire pour le développement porte précisément sur l'élaboration d'alliances mondiales. De jeunes leaders d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord, comprenant des dirigeants d'entreprise et des responsables d'organisations de la société civile, se rendront donc à Dakar pour écouter les jeunes africains, hommes et femmes, et pour examiner avec eux l'élaboration de projets conjoints.

Nous devons élargir les possibilités mondiales offertes à cette prochaine génération et accroître sa visibilité. La plupart des Africains exerçant des activités au niveau international savent à quel point les jeunes sont peu représentés dans le monde, aux conférences, séminaires, initiatives et projets internationaux. Rares sont les jeunes Africains dont la voix se fait entendre sur la scène mondiale.

Nous devons changer cela si nous voulons leur permettre de réaliser leur plein potentiel et de contribuer à modifier les stéréotypes persistants selon lesquels l'Afrique est perçue comme un continent en proie à la guerre, à la pauvreté, aux maladies et autres catastrophes anthropiques ou naturelles.

Les délégués qui seront présents au Sommet panafricain des jeunes leaders nous ont écrit pour nous exposer leur vision et leur désir de transformer la tradition sans perdre notre richesse culturelle. C'est là un défi non seulement pour l'Afrique mais aussi pour un grand nombre de nations non occidentales qui font face à la mondialisation croissante et qui souhaitent y participer mais trouver un juste milieu et préserver leur culture. Ce sont des questions que les jeunes de l'Est, de l'Ouest, du Nord et du Sud doivent explorer ensemble. La résolution de ces tensions dues à la poursuite de buts apparemment opposés sera déterminante pour les sociétés de l'avenir.

Les participants au sommet ont été sélectionnés par l'entremise des bureaux de pays du PNUD pour leur leadership. Les efforts qu'ils déploient dans la lutte contre le VIH/sida, la résolution des conflits et l'établissement de la paix, les échanges interculturels et l'autonomisation des femmes sont particulièrement inspirants. Ces jeunes leaders souhaitent vivement rencontrer leurs homologues venus de toute l'Afrique et, avec eux, entreprendre d'élaborer pour le continent une vision et un plan d'action qui feront fond sur les forces du passé et sur les réalités du présent.

Nous sommes impatients d'entendre ce qu'ils ont à nous dire.

Djibril Diallo est co-président du Sommet panafricain des jeunes leaders; il est également Directeur du Bureau des communications, Bureau de l'Administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement à New York.